

Mouvements de la Réforme (2ème partie)

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous (...) (1 Co 1.10).

Dans cette étude, nous avons observé l'impact du mouvement des Anabaptistes en Europe, qui aboutit à l'établissement de plusieurs groupements religieux. Nous allons en examiner les trois principaux.

Puritains

Les premiers "Puritains" voulaient rester au sein de l'Église Anglicane, tout en la réformant pour la rendre plus sainte. En 1569, le dirigeant puritain Thomas Cartwright (1535-1603) conseilla de nommer des anciens dans toutes les assemblées, de faire élire les prédicateurs par scrutin dans les Églises, d'abolir les positions d'archevêque et d'archidiacre, et, de manière générale, de réduire le clergé. Ceux qui s'associèrent à Cartwright sont parfois appelés "Puritains presbytériens", bien qu'ils se soient opposés à toute séparation de l'Église Anglicane.

Séparatistes

Les "Séparatistes" menèrent la Réforme encore plus loin, en sortant du sein de l'Église Anglicane. Le premier chef reconnu de ce groupement était Robert Browne (env. 1550-1633), un Puritain presbytérien influencé par Cartwright. Il adopta des principes séparatistes et établit une congrégation indépendante à Norwich, en Angleterre, en 1581. Emprisonné plusieurs fois à cause de sa prédication, il chercha à éviter la persécution en fuyant avec ses adeptes aux Pays-Bas. À son retour à l'Église Anglicane, le séparatisme faiblit, pour réapparaître plus tard.

Église Baptiste

Historiquement, l'Église Baptiste n'existait pas avant le mouvement anabaptiste du 16ème siècle qui lui donna son nom.

Un mouvement séparatiste à ramifications substantielles fit ses débuts au commencement du règne de Jacques 1er, quand John Smyth (1570-1612), ancien membre du clergé établi, adopta les principes séparatistes et devint "pasteur" d'une congrégation (...). À Amsterdam, Smyth devint convaincu, sur la base de son étude personnelle du Nouveau Testament, que la méthode apostolique d'admission des membres à l'Église était le baptême, avec une déclaration de repentance envers Dieu et de foi en Christ. En 1608 ou 1609, il se baptisa donc lui-même par aspersion, puis fit la même chose à d'autres de son assemblée, formant ainsi la première Église Baptiste Anglicane, quoique sur le sol hollandais¹.

Thomas Helwys (env. 1550-1616) retourna à Londres, où il fonda ce qui est reconnu comme la première Église Baptiste en Angleterre. Bien que ce groupe ait rejeté le Calvinisme, une branche du même mouvement favorable au Calvinisme s'établit à Londres en 1633.

En 1639, la première Église Baptiste en Amérique fut établie à Providence, Rhode Island, par Roger Williams (env. 1603-1683). Lorsque les Baptistes immigrèrent en Amérique depuis l'Europe, ils se heurtèrent à des désaccords internes, qui divisèrent la dénomination en plus de vingt branches principales², répandues dans toutes les colonies du Nouveau Monde³.

¹ Louis et Bess White Cochran, *Captives of the Word* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1987), 408-409.

² F. W. Mattox, *The Eternal Kingdom, A History of the Church of Christ* (Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., 1955), 265.

³ Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 40-43. Avec permission.